

Eglise protestante unie de Saint-Etienne Forez
Installation pasteur et CP
13 oct 2024 , Alain Pélissier, pasteur.
Avant la doctrine et la pratique.

1 Cor 12, 1-8 et 20-23a
1 Cor 13,1-4 et 13

Chers amis, frères et sœurs, nous avons donc entendu le pasteur Géréme Nguéa, les membres du CP dirent « Jésus Christ est le Seigneur ». Pour celles et ceux qui sont des habitués de l'Eglise protestante unie, et de ce temps important de reconnaissance pour la communauté, comme pour les personnes reconnues, vous avez forcément déjà entendu, à de nombreuses reprises, cette confession de foi : « dites après moi, Jésus-Christ est le Seigneur ». Est-ce que cela voudrait dire que c'est là l'essentiel ? Qu'est-ce qu'être chrétien, conseiller, pasteur ? Ce serait dire Jésus-Christ est le Seigneur.

Ça paraît quand même un peu court ! Ce serait un peu simple ! Un esprit mal intentionné pourrait s'interroger : est-ce que, par hasard, nous ne demandons pas cela pour aller au plus vite, au plus pressé, et ne pas rallonger une cérémonie ?

Il faut quand bien même **un peu de doctrine**, de catéchisme. Il faut bien des idées fortes pour être conseillers ou pasteurs ! Il faut quand bien même aussi **une pratique**. Le christianisme c'est une pratique. Le chrétien est quelqu'un qui va au culte par exemple. Je serais tenté de dire que chacun de nous est chrétien si pour le moins, il adopte un système de pensée et tente au moins de le pratiquer. Cela paraît être le minimum !

Seulement voilà, lorsqu'on lit l'apôtre Paul, il dit : le christianisme est une vie. **Une vie ! Pas de doctrine, pas de pratique, mais la vie. Plus exactement la vie de l'Esprit de Dieu.** La première fois que l'on entend cela, on peut se dire que l'on n'est pas sorti de l'auberge ! la vie de l'Esprit de Dieu. Comment l'expliquer ? Tout d'un coup on bascule dans le compliqué ! Peut-être que cette définition va permettre de mettre à leur juste place la doctrine, la théologie, la pratique et même la foi !

Finalement, ce n'est pas si obscur que ça ! ça surprend peut-être un peu, mais ça se comprend ! Paul dit la théologie, le service des autres et même la foi sont des simples conséquences de l'amour, de l'Esprit de Dieu en nous. Dit autrement, nous avons cette affirmation : toutes ces choses ne sont rien, ou impossibles, - je le redis, la doctrine, le service, la foi- si nous ne laissons pas travailler Dieu en nous.

Nous allons essayer de comprendre.

La doctrine ou la théologie consiste à mettre de l'ordre dans ses convictions, à réfléchir sur sa foi, sur son articulation avec la vie, avec la société. C'est donc un domaine important. L'apôtre Paul n'a pas négligé l'importance de la théologie, il a vraiment cherché à penser sa foi. Il a écrit de nombreuses lettres. Leur lecture est parfois ardue, comme par exemple, la lettre aux Romains. Pour autant, il met la théologie à sa place : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien ».

L'apôtre Paul n'a pas, non plus, négligé l'importance de la pratique, du service des autres. En suivant Jésus il a fait face à la persécution ! Il a tout donné pour les autres. Pourtant, là encore, il met le service à sa juste place : il dit : « quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien ».

Et ce n'est pas tout à fait fini !! Je dirais que Paul relativise même la foi !

On ne peut pas dire que Paul néglige l'importance de la foi puisqu'il précise que la foi fait partie des 3 choses qui demeurent éternellement avec l'espérance et l'amour. Pourtant, Paul ne met pas la foi à la première place : « quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien ».

Alors voilà le résultat de notre petite enquête, de notre lecture : la théologie est seconde, le service des autres est second, la foi même est seconde !

Je vous rappelle que cette conclusion de 1 Cor 13, ce tout dernier verset était présent, connu chez les grecs, mais que le dernier mot était différent : « trois choses demeurent la foi, l'espérance, et disait les grecs, la connaissance ». Paul a remplacé le terme de connaissance par le terme d'amour.

Je crois que l'on peut faire un parallèle qui dit amour, dit esprit de Dieu, puisque Dieu est amour !

C'est l'une des manières de recevoir ce texte. A force de l'entendre à tous les mariages, on n'y prend pas garde, nous pouvons découvrir, recevoir, prendre conscience que, ce qui est premier, c'est l'amour c'est-à-dire la vie de Dieu en chacun de nous. Pour le dire autrement, c'est son travail en nous qui prime ! Il y a là quelque chose d'assez libérant. Paul rend ainsi au christianisme son caractère intime, personnel et libre. Et un protestant aime ça. Le christianisme n'est ni une doctrine, ni une pratique mais un événement individuel, privé, intime.

Chacun a sa propre théologie, sa propre manière de dire Dieu, ses propres engagements de services, sa foi, sa propre pratique religieuse. L'événement fondateur du christianisme dans l'histoire de l'humanité c'est la vie et les paroles du Christ. L'événement fondateur qui fait de quelqu'un un chrétien c'est l'action de Dieu en lui, en nous, c'est l'Esprit.

Il y a donc nécessairement une infinie diversité de théologies et d'engagements, puisque chacun de nous a une personnalité et une histoire particulières. Je vous déclare, nous dit Paul, personne ne peut dire : "Jésus est le Seigneur ! Si ce n'est par le Saint-Esprit, il y a diversité de dons, mais le même Esprit, diversité de services, mais le même Seigneur, diversité de travaux, mais le même Dieu qui travaille en tous. (1 Corinthiens 12:2-6). Voilà pourquoi, finalement cette phrase, cette petite phrase que nous prononçons ou que nous entendons lors d'une reconnaissance de ministère, quel que soit ce ministère, elle n'est pas que courte, elle n'est pas que simple. Elle n'est pas là pour faire vite ou pour faire au plus pressé.

A partir du moment où nous disons « Jésus Christ est le Seigneur », l'essentiel est dit.

C'est le point central de toute confession de foi chrétienne.

"Jésus est le Seigneur" cela veut dire que je reconnais cet homme, Jésus, comme ayant une importance capitale pour l'avenir de l'humanité tout entière, et qu'il a une importance capitale pour ce que je veux vivre et sur ce que je connais de Dieu. Il appartient ensuite à chacun d'en tirer les conséquences en termes de doctrine, d'actes de services, d'actes religieux... selon ce que sa conscience éclairée par l'Esprit lui dira.

Jésus-Christ est le Seigneur, donne envie de faire des choses ensemble pour le service des autres, parce que tout être est digne de vivre et de recevoir l'Esprit, de reconnaître Jésus comme Seigneur, de penser sa foi, et de trouver lui-même son service.

Nous le savons Jérémie pose les premières pierres de son ministère dans la visite et les jeunes.

Nous le savons le CP cherche à trouver un nouveau souffle pour cette paroisse de Saint-Etienne qui aujourd'hui a de multiples potentialités et n'arrive pas toujours à les transformer.

Nous aurions plein d'idées pour préciser ce qu'un chrétien, un conseiller, un pasteur, peut-être même dire ce qu'un paroissien, un conseiller, un pasteur de Sainté devrait faire et croire !

Mais attention, Paul est bien plus large d'idée que cela. L'essentiel, c'est de laisser travailler Dieu en nous.

Personne ne peut dire : "Jésus est le Seigneur !" si ce n'est par le Saint-Esprit. Paul constate ensuite la diversité de dons, diversité de services et d'actions. Paul compare l'humanité à un corps dont chacun de nous serait une main, un doigt de pied, un œil... et dont le Christ serait la tête. Chacun a évidemment une place dans ce corps, puisque l'existence de chaque personne a un sens aux yeux de Dieu.

Je me pose quand même un peu des questions sur le doigt de pied, mais bon... il paraît qu'il est indispensable !

Dieu embauche tous ceux qui le désirent dans ce chantier qu'est son œuvre de création du monde. Notre diversité de personnalités, de qualités, et d'expériences sont indispensables pour que nous puissions être complémentaires.

Dieu aide chacun à trouver sa place dans le service commun, à avoir les compétences et il montre les personnes à qui l'on pourrait apporter un petit quelque chose

Cette façon de voir de Paul est extrêmement individualiste, mais dans le bon sens du terme. Il attache une importance extrême à l'individu dans sa relation personnelle avec Dieu.

Là est pour lui le secret de notre unité dans la diversité infinie que nous représentons.

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit, diversité de services, mais le même Seigneur, diversité de travaux, mais le même Dieu qui travaille en tous.

Dans la mesure où nous laissons travailler en nous son Esprit, Dieu vient créer la capacité et l'enthousiasme qui nous rendent capables de servir utilement. Puisque nous nous concentrons aujourd'hui, plus particulièrement sur le ministère et plus particulièrement sur celui de pasteur et de conseiller presbytéral, notre diversité de services sera cohérente dans la mesure où nous serons chacun en relation au Christ. Alors c'est comme si c'était Dieu lui-même qui travaillait dans le monde à travers nos modestes activités.

Dans notre église et à Saint-Etienne en particulier, il y a de nombreux services, des dizaines de personnes engagées, certaines de longues dates, et qui sont pour les plus jeunes des exemples. J'ai à l'esprit nombre de personnes croisées à la Frat, à la Chapelle, à l'Amitié et au temple dans ma jeunesse qui ont marqué ma vie. J'imagine aussi que vous avez vos propres figures. Pour certains d'entre nous ces figures ne sont pas à Saint-Etienne, et peut-être pas non plus dans le protestantisme, peu importe, chacun son histoire. Il faudrait encore ajouter nos engagements personnels, nos actions... Comment espérer que tous ces repères, ces actions puissent être cohérents ? Que trouverons-nous pour coordonner tout cela ? Ce que nous propose Paul c'est de faire confiance à l'Esprit de Dieu.

Une chose nous anime, laisser parler l'Esprit de Dieu en nous, c'est pourquoi nous nous confions en lui, Jésus-Christ est le Seigneur. Amen